

**2 Politique**

**Législatives/Union nationale**

**Les femmes appellent aux candidatures féminines**



Photo : Chris Oyame

**La coordinatrice nationale des femmes de l'UN, Marie Agnès Koumba.**



Photo : Chris OYAME

**Vue partielle des cadres de l'UN lors de la journée de la femme.**



Photo : Chris OYAME

**La délégation de l'UN pour le 1er arrondissement de Libreville.**

**Martina ADA METOULE**  
Libreville/Gabon

**C'est fort de cette invite que le mouvement des femmes de l'Union nationale a mis tout en œuvre pour que les militantes s'imprègnent "des nouvelles dispositions relatives aux élections politiques au Gabon".**

LE mouvement national des femmes de l'Union nationale (UN) a, à l'instar des autres regroupements de femmes, célébré la Journée nationale de la femme mardi dernier. Au nombre des su-

jets évoqués par la coordinatrice nationale, Marie Agnès Koumba, les élections législatives prochaines. Cette dernière a incité les femmes à être plus nombreuses à se présenter aux échéances électorales à venir. Afin de susciter ces candidatures, la coordinatrice nationale a estimé qu'il faudrait dans un premier temps, "démystifier le processus électoral". C'est fort de cela que, dans le souci d'un meilleur encadrement, les femmes de l'UN ont ouvert une école pour suivre des sessions de formation visant à faire de leurs semblables "des femmes leaders", comme l'a indiqué l'ora-

trice. C'est donc une opportunité pour les intéressées de s'imprégner des nouvelles dispositions relatives aux élections politiques au Gabon. Toute chose qui précède le renouvellement de l'Assemblée nationale, a mentionné Marie Agnès Koumba. Par ailleurs, le mouvement national des femmes de l'UN a, au-delà de l'aspect festif, saisi l'occasion de cette commémoration pour exprimer les observations qu'elles ont émises après examen des sujets de réflexion proposés par le gouvernement. Les femmes de l'UN ont pensé que, "depuis la signature en 1983 et la ratification un peu plus tard par le

Gabon de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discriminations à l'égard des femmes (CEDEF), la rencontre organisée ce jour par le gouvernement ne devrait plus consister à présenter son texte mais plutôt à passer en revue le prochain rapport qui sera présenté au CEDAW (Comitee on elimination of discrimination against women). Rapport qui a pour objet de faire le point sur la mise en œuvre de la Convention dans notre pays". "Nous pensons que lorsque le thème arrêté au niveau mondial par les Nations unies correspond peu ou pas du tout à notre réalité, nous devons le dire", a ajouté

Marie Agnès Koumba. Parmi tant d'autres problèmes existentiels qui les concernent, l'oratrice a évoqué, entre autres, le quota de 30% de représentativité des femmes souhaité par le chef de l'Etat. A ce sujet, elle a déclaré "s'en tenir à l'objectif défini par les Nations unies de 50/50 en 2030". S'agissant de l'exclusion des filles de moins de 18 ans à la décision de la gratuité des frais d'accouchement, les femmes de l'UN ont estimé que cela est "contreproductif, car il n'est pas rare de rencontrer des filles enceintes même dans les écoles primaires donc dès l'âge de 11/12ans".

**Législatives/5e arrondissement de Libreville**

**Les "Céléristes" en rangs serrés**

**AN**  
Libreville/Gabon

**Les militantes du Cercle des libéraux réformateurs ont apporté, récemment, leur soutien à Jean-Claude Ivala et Brice Emame, candidats de leur formation politique aux prochaines élections législatives, respectivement aux 1er et 2e sièges de cette circonscription administrative de la capitale.**

L'ASSOCIATION des femmes du Cercle des libéraux réformateurs (CLR) du 5e arrondissement a organisé, récemment, au Cabaret des artistes, une manifestation de soutien à l'endroit de deux de leurs compagnons investis comme candidats de leur parti politique aux prochaines élections législatives dans



Photo : Adjia Nioutoume

**Jean-Claude Ivala (g) et Brice Emame, tous deux candidats du CLR aux prochaines législatives dans le 5e arrondissement.**

cette circonscription administrative. C'était en présence, entre autres, du président du CLR, Jean-Boniface Assélé, mais aussi de nombreux cadres et militants de cette écurie politique membre de la majorité républicaine et so-

cialie pour l'émergence. Il s'est agi pour Rolande Obone Bekale, responsable de la structure associative susmentionnée, de galvaniser le moral du général de police à la retraite, Jean-Claude Ivala, et de Brice Emame appelés à dé-



Photo : Adjia Nioutoume

**Vue partielle de l'assistance.**

fendre les couleurs du CLR respectivement aux 1er et 2e sièges du 5e arrondissement de Libreville. "Vous n'irez pas seuls à cette bataille ! Nous serons derrière vous. Nous ferons en sorte que vous remportiez la victoire, de

manière à étendre l'hégémonie du CLR dans le 5e arrondissement de Libreville", a-t-elle clamé. Non sans inviter les "Céléristes" à occuper, d'ores et déjà, le terrain de façon à vulgariser leurs idéaux et leur vision auprès des populations

de tous les quartiers de cette partie de la capitale gabonaise. Une stratégie de proximité qui, selon elle, devrait permettre à leurs deux candidats de mieux affronter le prochain scrutin législatif. D'autant plus que, a-t-elle laissé entendre, les réalisations du président du CLR plaident largement en faveur de leurs deux candidats. Dans son intervention, Jean-Boniface Assélé a invité l'ensemble de ses troupes à la mobilisation, de "mouiller (...) le maillot en pensant d'abord à leur parti et non à leurs intérêts personnels". Dans la foulée, il a présenté à l'assistance Jean-Claude Ivala et Brice Emame, "deux cadres valeureux qui défendront les couleurs du CLR aux prochaines législatives"

**Vie des partis**

**L'USP entame son implantation**

**SM**  
Libreville/Gabon

UN an et demi après sa création, l'Union socialiste progressiste (USP), parti politique se réclamant de l'opposition et présidé par Henri Mbira Nze, a effectué, le week-end écoulé, à Bikélé, dans le 3e arrondissement de la Commune de Ntoundou sa rentrée politique. Occasion pour les responsables de cette formation politique, d'installer Phi-

lippe Angome Emame membre du Conseil politique de l'USP, dans le département du Komo-Mondah. Celui-ci a pour mission de conduire ce jeune parti, dans ladite circonscription administrative. Il a dorénavant la charge, comme le lui a signifié le premier secrétaire de l'USP, de faire adhérer le plus grand nombre de nos concitoyens à la vision du parti. «Faire en sorte que nos frères et sœurs comprennent bien le message qui est le nôtre à savoir, qu'ils sont eux-mêmes la so-

lution à leurs problèmes et que nous voulons les aider à avancer», a précisé Henri Mbira Nze qui n'a d'ailleurs pas caché l'ambition de son parti politique de présenter une vingtaine de candidats aux prochaines législatives. C'est dire que cette mission, a y regarder de près, revêt une responsabilité et un défi historique, pour le nouveau membre du Conseil politique de l'USP, au regard desdites échéances électorales. En ce sens que cette circonscription a la réputation, à en croire l'opinion pu-

blique, d'être la "chasse-gardée" de certains hiérarques du parti au pouvoir. Reste que le nouveau responsable veut croire au changement de paradigme dans le département du Komo-Mondah. D'où pour lui, "plus question pour les militants d'avoir peur". Bien au contraire, a-t-il dit, l'heure est venue pour eux, d'être des "Gabonais autrement". Notons qu'après cette sortie de Bikélé, Henri Mbira Nze et les siens se rendront très prochainement dans



Photo : SM

**Le premier secrétaire de l'USP, Henri Mbira Nze s'adressant à l'assistance.**

les provinces du Moyen-Ogooué, la Ngounié et la Nyanga, toujours dans le cadre de l'implantation de

ce parti membre du "Groupe des 41" partis politiques de l'opposition.